

sitions généreuses, ainsi que les avances de la plus grande charité. A cet appel suprême de la douceur et de la noblesse évangéliques, on a répondu de façon à mériter les reproches suivants de Messire Marcoux :

“ Ici, monsieur, il est clair comme le jour, et reconnu par le clergé et les laïques, que depuis le commencement jusqu'à maintenant, il y a eu opposition systématique du Séminaire à l'Épiscopat. Quiconque a mal parlé des Evêques, a toujours été en haute faveur au Séminaire, et au contraire quiconque s'est prononcé pour l'Épiscopat a été honni, chassé ou forcé de s'en aller.....

“ Oh ! le Séminaire s'est montré bien petit à côté de l'évêque. Un jour, le Séminaire gémit de l'avoir ainsi contristé ; car Dieu prendra en main l'œuvre de son serviteur. M. Bédard n'a-t-il pas prédit, dans son *Mémoire* la désolation de la maison de St. Sulpice de Montréal, si elle ne revenait à l'époque *toto corde*. Et comment expliquer autrement que comme un commencement de désolation la désertion de la Maison des meilleurs sujets canadiens et français qui n'y peuvent tenir ? Depuis un nombre d'années limitées, nous comptons une douzaine de prêtres qui ont quitté St. Sulpice de Montréal, parce qu'il ne sympathise pas avec l'évêque. Le grand nombre de ceux qui sont sortis sont des hommes au-dessus du commun, on en fait des Evêques, des Grands-Vicaires, des Supérieurs de Collèges, des Chanoines titulaires, etc. Autant de perdu pour St. Sulpice. Ceux qui sortent s'accordent à dire qu'ils n'ont pas voulu être plus longtemps solidaires de cet esprit entaché de *gallicanisme*, protestant comme M. Olier lui-même a protesté, et se rangeant à l'obéissance aux Saints Prélats qui sont les *Premiers Supérieurs* du Séminaire, selon le même M. Olier.”

CHARLES. — Quand Messire Marcoux a-t-il écrit cela ?

ÉPIRÉME. — Le 2 Juin 1850.

JOSEPH. — Veux-tu nommer quelques-uns des MM. de St. Sulpice dont parle Messire Marcoux, et qui ont laissé le Séminaire à cause de sa conduite envers les prélats ?

ÉPIRÉME. — Messire Musart, Mgr. Charbonnel et Mgr. Pilonneauult.

JOSEPH. — Sais-tu s'il y a eu dernièrement de ces désertions et pour le même motif ?

ÉPIRÉME. — Il y a M. O'Farrel et, paraît-il aussi, M. Toupin, bien qu'on ait donné le change au public à propos de la sortie de ce dernier.

JOSEPH. — Ces deux prêtres sont-ils bien respectables ?